

ÉCONOMIE CIRCULAIRE

GRENOBLE : QUAND L'INDUSTRIE DU RÉEMPLOI DÉBARQUE EN VILLE

Une « donnerie-dépose minute ». © Séverine Cattiaux

Sortir massivement les objets réutilisables des déchetteries, telle est l'une des missions du Pôle R de la Métropole de Grenoble, imaginé avec les acteurs-clés du réemploi. Installé en milieu urbain, l'équipement doit aussi servir de rampe de lancement aux acteurs de l'économie circulaire.

Une halle industrielle de 4 500 m² pour le tri et le réemploi, un tiers-lieu de 1500 m² autour de la lutte contre le gaspillage alimentaire et un hôtel d'entreprises de l'économie circulaire... Cet ensemble de trois bâtiments forme le Pôle « R », un nouveau « lieu totem » pour l'économie circulaire dans l'agglomération grenobloise. « R comme réemploi, recyclable, reconditionnement, réparation », répètent à l'envi, dans leur communication, les instigateurs de ce projet que sont la Métropole de Grenoble et les acteurs historiques du réemploi. Deux des trois bâtiments sont pour l'heure actifs : la halle depuis octobre 2023 et le tiers-lieu depuis 2021. « Le but pour le territoire est que ces activités de demain qui ne sont pas encore structurées, souvent fragiles, deviennent prédominantes dans

l'économie territoriale », déclare Caroline Laubertie, animatrice du projet.

Implanté sur une partie de l'ancien site de Schneider Electric dans la Zac de la Poterne, Pôle R se trouve à l'interface de ce quartier et au centre géographique de l'agglomération, facilement accessible depuis les 21 déchetteries maillant le territoire. « Le déchet n'aime pas voyager. Plus vous l'amenez loin, plus le coût s'élève », justifie Simon Mirouze, président de la Scic Fabricanova - l'acteur principal de la halle industrielle - et directeur général délégué d'Envie Rhône-Alpes.

Sociétaires de la Scic, deux régies de quartier pourront déposer au Pôle R les objets en bon état délaissés par les locataires. Autre source d'approvisionnement, la « donnerie-dé-



A terme, le site vise 18 000 à 20 000 tonnes de réemploi par an.
© Séverine Cattiaux



Les locaux ont demandé assez peu de transformations. © Séverine Cattiaux

pose minute » proposée dans la halle. « Elle pourrait fournir environ 10 tonnes par mois pour la fin de l'année », évalue Anaïs Lefevre, cheffe de projet de la Scic Fabricanova.

Une fois nettoyés et réparés, les objets sont redistribués dans les ressourceries locales partenaires. Quant à ceux finalement irrécupérables, ils sont démontés et « surtriés » pour repartir dans les filières du recyclage. La plateforme de réemploi se fixe comme objectif de remettre sur le marché de la seconde main 7 500 tonnes d'objets par an, qui auraient fini dans l'incinérateur.

A proximité d'une cité éducative et un quartier d'habitation, le Pôle R est desservi en transports en commun et en pistes cyclables. « Les structures du réemploi sont des entreprises de l'insertion embauchant du personnel pour qui la mobilité est souvent un frein au retour à l'emploi », rappelle Simon Mirouze.

Emplois non délocalisables

Le concept du Pôle R émerge, dès 2019, au cours de l'élaboration de la feuille de route de l'économie circulaire et du schéma de réduction de déchets, deux politiques publiques pilotées par la Métropole de Grenoble. Douze acteurs s'unissent autour de l'idée de construire un outil industriel pour « massifier » le réemploi : Emmaüs, Envie, Ulisse Grenoble Solidarité, Les ateliers de Marianne, etc., qui fondent la Scic Fabricanova rejointe par la Métropole de Grenoble. « En se fédérant dans la Scic sur Pôle R, ils ont réussi à obtenir notre marché de collectes d'objets à domicile dans nos 49 communes. Seul, chacun dans son coin, en termes de prix, d'organisation, ils n'auraient pas pu concurrencer des groupes comme Veolia, par exemple », fait remarquer Lionel Coiffard, vice-président de Grenoble-Alpes Métropole en charge de la prévention, de la collecte

et de la valorisation des déchets. « Le site est aussi pour le territoire un démonstrateur qui doit faire la preuve que cette filière du réemploi présente des débouchés », ajoute le président de la Scic Fabricanova. Derrière ces activités, ce sont des emplois non délocalisables qui seront, sinon créés, au moins maintenus.

Label « manufacture de proximité »

En 2020, la Métropole porte son dévolu sur le tènement de 15 000 m² avec ses trois bâtiments qu'elle acquiert pour 7 millions d'euros, auxquels s'ajoute 1 million d'euros de travaux. L'Ademe apporte 253 610 euros, la Région via le Contrat de plan Etat Région (CPER) 660 000 euros, l'État à travers la dotation de soutien à l'investissement local (DSIL) 900 000 euros.

Le projet Pôle R est aussi lauréat, en juillet 2022, de l'appel à manifestation d'intérêt « Manufacture de proximité » lancé par l'Etat et visant à soutenir des « tiers lieux de production » mutualisés et basés dans un quartier politique de la ville. Il obtient 80 000 euros d'aide pour la partie investissement et autant pour le financement de deux postes, l'animatrice du Pôle R et la cheffe de projet de Fabricanova.

Six start-ups tournant autour de la lutte contre le gaspillage alimentaire et la récupération de consignes de verre investissent dès 2021 l'un des trois bâtiments, un ancien restaurant d'entreprises. Nul besoin d'engager de lourds travaux, l'essentiel y est déjà. Le « Laboratoire A » doit permettre aux jeunes pousses de tester leur modèle économique. Le tiers-lieu avec ses salles de réunion à l'étage se prête aussi aux rencontres des acteurs de l'économie circulaire du territoire.

Groupe Eole Architectes, basé à Seyssinet-Pariset, est

retenu en 2021. « *Nous avons travaillé les circulations, identifié les zonages pour les bennes à l'extérieur, pour le pont de pesée, créé de nouvelles ouvertures sur le bâtiment, installé des portes sectionnelles et des quais de déchargement pour permettre aux camions de livraison de décharger sous la halle* », déroule l'architecte Nathalie Voisine, co-gérante de Groupe Eole. Pour éviter les conflits d'usage, une entrée est créée rue des Jeux Olympiques pour l'accès donnerie-dépose minute des particuliers, tandis que les camions et véhicules utilitaires et professionnels accèdent au site, exclusivement, par l'entrée rue Léon Jouhaux. La réorganisation des espaces intérieurs s'avère relativement frugale. « *Une chance : les locaux de Schneider étaient déjà un lieu d'expérimentation avec de nombreux espaces cloisonnés* », fait remarquer Remi Petermann. L'agence d'architecture est aussi missionnée par Envie pour installer ses zones de bancs d'essai, de lavage, de tri...

Entre juin et octobre 2023, la Scic Fabricanova investit la plateforme industrielle au rez-de-chaussée. Envie et Ulisse Grenoble Solidarité s'installent dans les locaux de la grande halle, pour leur propre compte. « *Ulisse y fait du démantèlement de compteurs, du tri de radios, récupère les aimants dans les roues de trottinettes* », précise Anaïs Lefevre.

Loyers évolutifs, nouveau tiers-lieu pour 2027

Quid de la gestion des locaux ? Une étude de faisabilité est confiée à Etic Foncièrement responsable pour défricher différents scénarios. En parallèle, la Métropole décide de remettre à plat la gestion de ses locaux commerciaux, tantôt externalisée, tantôt suivie en interne, et de mandater la Sem Inovaction pour gérer l'ensemble. « *Nous nous occupons de la signature des baux, du suivi des contrats de maintenance, réglons les dysfonctionnements éventuels* », résume Mélanie Bourget, gestionnaire locatif d'Inovaction qui précise : « *Chaque mois, un comité de site avec les occupants et Grenoble Alpes Métropole est l'occasion d'identifier les points d'amélioration. Récemment le plan de circulation a été renforcé avec plus de marquages au sol et des fléchages pour faciliter la cohabitation entre les vélos, les piétons, les camions* ».

La Métropole garde, en revanche, la main sur la commercialisation et le montant des loyers. « *Ils sont très petits la première année, ils seront réévalués progressivement sur 5 ans* », explique Lionel Coiffard. Selon leur fonction, les espaces du Pôle R sont loués entre 50 euros et 100 euros par m² par an hors charges. « *On est cohérent avec cette fourchette basse du marché, parce qu'on s'adresse à des entreprises de l'économie sociale et solidaire et les locaux ne sont pas encore complètement réaménagés* », analyse la gestionnaire. In fine, la Métropole récupérera l'investissement initial de 6 millions pour l'achat de l'usine sur 20 ans. L'attractivité du Pôle R semble au rendez-vous. « *Les locaux*

sont remplis à 90 % », indique Rémi Petermann. Restera à commercialiser le troisième bâtiment de 1 600 m² sur deux niveaux susceptible d'accueillir une vingtaine de structures. L'ouverture du nouveau tiers-lieu est envisagée à l'horizon 2027.

Tirant les enseignements de trois ans de mise en service, le Laboratoire A va lui aussi connaître un réaménagement « *à l'aide d'un cuisiniste, pour une meilleure mutualisation des lieux* ». La Métropole n'avait pas voulu, en 2021, se précipiter pour faire les travaux. « *C'est toute notre problématique en tant que collectivité : mettre à disposition un bâtiment qui correspond aux besoins des locataires, à la fois standard et modulable pour pouvoir évoluer en fonction des occupants* », commente le développeur.

Un site relativement peu gênant pour le voisinage

A entendre les décideurs, le site s'est facilement fondu dans le contexte urbain et aucune récrimination de la part du voisinage ne leur a été remontée. Le lycée Argouges se frotte même les mains. A une centaine de mètres, de l'autre côté de l'avenue des Jeux Olympiques, l'établissement forme des BTS Métiers de la Mode et Vêtements. « *Des actions ont été mises en place pour qu'il récupère du textile* », signale Rémi Petermann.

Incontestablement, le Pôle R génère des nouveaux flux de camions mais selon le développeur économique « *nous avons moins d'activité logistique que l'ancien exploitant, et nous sommes au coeur de la zone d'activité de la Poterne* ». Il en sera sans doute autrement avec la montée en charge du site. Selon les études, 10 % de déchets jetés dans les déchetteries pourraient être évités. Ce qui représente 18 000 à 20 000 tonnes de réemploi, chaque année. « *C'est à terme notre objectif de rendement pour Pôle R* », affirme Lionel Coiffard.

Sur le volet propreté, le Pôle R donne plutôt une bonne impression au visiteur qui entre sur le site mais des poubelles archi-pleines s'accumulent sur le trottoir. « *Ce sont des dépôts sauvages liés à la déchetterie attenante au Pôle R* », déplore Rémi Petermann. « *Elle occasionne dix fois plus de nuisances que nous, alors qu'elle est cinq fois plus petite. Elle doit déménager d'ici deux ans* ».

L'activité de réemploi semble au final s'accommoder relativement bien avec une vie de quartier. A une centaine de mètres du Pôle R, au 27 Chemin de la Poterne, un ensemble de 7 immeubles est en construction. Baptisé « Les allées Hikari », le programme s'élève jusqu'en R+6 en lieu et place d'anciens bâtiments de Schneider démolis. Les 152 logements sont construits par Cogedim. Ils seront proposés en accession libre, en accession sociale via le dispositif BRS, en locatif intermédiaire et social. La livraison de l'ensemble est annoncée pour le dernier trimestre 2024.

Séverine Cattiaux (Innovapresse / Grenoble)